

RENAUD MARHIC S'ENTRETIENT AVEC GUY ROUQUET SUR LE NEW AGE

*« Ne dites pas à ma mère que je suis new ager,
elle me croit chaman-thérapeute psycho-spirituel. »*

Guy Rouquet. Votre livre sur le New Age publié aux éditions du Castor Astral en 1999 est un ouvrage précieux pour tous ceux qui cherchent à comprendre le phénomène, « son histoire » comme « ses pratiques » et ses « arnaques » (1). Pourquoi l'avez-vous écrit ? Est-ce vous qui êtes allé à la rencontre du Nouvel Age ou lui qui est venu à votre rencontre ?

Renaud Marhic. C'est le New Age qui est venu à moi, au début des années 80, à travers un certain nombre de publications, notamment le magazine Actuel. Le phénomène était alors un « must » qui, comme il se doit, faisait les délices des milieux branchés parisiens. Parce que vécu comme découlant directement de la contre-culture américaine. Certains étaient alors new agers comme d'autres étaient punks. Une attitude, en quelque sorte. Les comportements véhiculés par cette attitude ont fini par se répandre, par capillarité, dans toutes les couches sociales. Vu l'absence d'ouvrages critiques sur le sujet, j'ai jugé utile d'écrire en ce sens.

Guy Rouquet. Comment définiriez-vous en quelques mots le Nouvel Age ? Est-ce un mouvement constitué, une manière d'agir et de penser, une nouvelle religion qui ne dit pas son nom ? Quelle part accordez-vous au charlatanisme dans son éclosion ?

Renaud Marhic. Il ne s'agit, bien sûr, en aucun cas d'un mouvement constitué. Pour ses partisans, rappelons qu'il s'agit d'un changement de paradigme visant à réconcilier Science et Tradition. Dans les faits, le New Age est l'école des doctrines faciles. Hissant le moindre ressenti au rang de connaissance, il fait place à toutes les lubies. S'il faut parler de charlatanisme, c'est en cela que, au pays du New Age, tout le monde est professeur. Nimbus ou Tournesol... Et recevra les honneurs dus à son « rang » au seul prix des théories les plus improbables. La Tradition tenue en symétrie avec la Science, l'intuition faite connaissance, c'est ça !

Guy Rouquet. À propos de ce changement de paradigme. Après l'Ere du poisson, ce serait celle du Verseau. D'ailleurs un certain nombre d'associations ou d'enseignes se réclament du Verseau. Pouvez-vous nous livrer votre pensée à ce sujet ? Mais qu'est-ce qu'un paradigme d'ailleurs ? Le terme est récent. Il a été inventé par un sociologue si je ne m'abuse. Toujours est-il que le mot se retrouve un peu partout lui aussi.

Renaud Marhic. Comme je l'ai montré dans mon ouvrage, il est très amusant de voir les new agers faire grand cas de cette notion astrologique d'Ere du Verseau... alors que les différentes écoles constituant cette pseudo-science qu'est l'astrologie (l'astrologie « tropique » n'a rien à voir avec l'astrologie « sidérale », par exemple, mais qui le sait ?) sont incapables de se mettre d'accord sur le début de ladite ère. Qui ne correspond de toute façon à rien de concret, faut-il le rappeler ? Les constellations, qu'il s'agisse de celle des Poissons ou du Verseau, n'ont pas de réalité physique. Ce ne sont que des images obtenues par un effet de perspective. C'est pourtant ce « changement d'ère » qui, pour les new agers, est censé influencer sur l'humanité et amener le changement de « paradigme ». Pourquoi ce terme pompeux ? Il est apparu dans le cadre de ce que j'appelle « l'officialisation » du New Age. Cette vieille lune qu'il fallait habiller de neuf...

Guy Rouquet. Le Nouvel Âge constitue-t-il un danger pour la société ? Mais quelle société ? Les zéloteurs du mouvement parlent d'amour, d'une forme de détachement par rapport aux

valeurs matérielles, d'harmonie universelle, d'accord avec le cosmos, de protection et de contemplation de Gaïa, mère Nature. Tous ces éléments paraissent plutôt sympathiques.

Renaud Marhic. Ne l'oublions pas, l'expression New Age a été inventée par Alice Bailey en... 1948 ! Bailey, ex-membre de l'ineffable Société de Théosophie, auteur d'écrits qu'il n'est pas interdit de qualifier de délirants – on y lit aussi bien quelques compliments adressés à Hitler, Franco et Mussolini, que l'apologie de l'arme atomique contre le Japon... –, Bailey, donc, attendait le retour du Christ sur Terre. (Pour être précis, un « Christ » qui ne serait plus Jésus...) Raison pour laquelle son New Age nous promet une société foncièrement théocratique où les valeurs héritées du Siècle des Lumières sont battues en brèche. Là est le danger. Les new agers, qui savent où ils vont mais préfèrent ignorer d'où ils viennent, évitent d'évoquer Bailey. On les comprend. Aujourd'hui, sous couvert d'âge nouveau, ce sont les grands classiques de l'occultisme que recyclent les new agers. Vous évoquez Gaïa. Encore faut-il préciser que cette « mère Nature » n'est autre qu'une resucée du « Géon » ou « Terre vivante », théorie occultiste du Dr Hélian Jaworski publiée avant-guerre en France.

Guy Rouquet. Que pensez-vous de la réaction du Vatican qui le 3 février 2003 a dénoncé le «New Age» comme « une fausse utopie pour répondre à la soif profonde de bonheur de l'être humain » ? Selon lui, le « phénomène » « est un double défi, à la fois religieux et culturel », qui « se pose à l'Eglise, mais également à la société. » N'est-ce pas reconnaître du même coup combien l'Eglise a été laxiste sur ce plan ? Je songe d'ailleurs au titre que *La Vie*, un hebdomadaire catholique, avait choisi d'inscrire en grosses lettres sur la page de couverture de l'un de ses numéros: « Des gourous dans les couvents ». Et, d'après ce que j'en sais, les couvents ne sont pas les seuls concernés par le problème.

Renaud Marhic. Cette réaction du Vatican est pour moi jésuitique. Il s'agit en fait d'un constat d'échec qui ne s'avoue pas. Échec du calcul de l'Église catholique confrontée au New Age. Car avant de condamner, Rome s'est montré d'une grande bienveillance. Et pour cause. Le New Age apparaissant comme le grand retour de la spiritualité en Occident, il fut envisagé que ce retour soit, à terme, profitable au catholicisme. Quand bien même égarées – mais, “Dieu merci”, en quête spirituelle – les new agers étaient considérés comme autant de brebis qui finiraient bien par regagner le troupeau. Plutôt new ager qu'athée ! Tel fut le calcul de l'Eglise catholique. Ceci apparaît très clairement dans les écrits de feu Jean Vernet, qui fut responsable de Pastorale et sectes pour la France. Quant aux « gourous dans les couvents », il est des publications catholiques qui refusent toujours de reconnaître les dérapages sectaires au sein de l'Église – comme les problèmes liés au renouveau charismatique. Il a toujours existé deux tendances antagonistes à ces sujets chez les catholiques.

Guy Rouquet. A la limite, on peut comprendre que le pape ait sonné une nouvelle fois le tocsin. Concernant ces « brebis égarées », qui, semblent devenues sourdes aux appels de leur pasteur. Comme toute grande religion, le catholicisme ne saurait dissoudre ses repères essentiels dans un syncrétisme quelconque. Mais voici que la société laïque, celle qui prône des valeurs démocratiques et s'inscrit dans la dynamique du progrès scientifique, semble prendre aussi la mesure du danger. La voici qui s'inquiète. Les sectes prolifèrent, et de nombreux observateurs en incombent la responsabilité au Nouvel Age. Curieusement, à défaut de défiler ensemble, prêtres et savants font cause commune pour dénoncer gourous et charlatans. La Vérité révélée, « fille de Dieu », et la vérité démontrée, « fille de la Raison », semblent battues en brèche l'une et l'autre par les sorciers, les astrologues et les faiseurs de miracles. Le point de non-retour a-t-il été franchi ?

Renaud Marhic. Je ne crois pas au point de non-retour. Pas plus qu'au triomphe de l'irrationnel. Je pense au contraire que la société ne cesse de gagner en rationalité. D'un point de vue historique, c'est indéniable. Il est maintenant une évidence : nous évoluons dans une

société de communication. Revenons à nos professeurs Nimbus. Ou Tournesol. Il y a une vingtaine d'années, ils ne pouvaient espérer accéder à la notoriété. Aujourd'hui, quand des médias nationaux ont pour toute politique l'audimat, le plus improbable des gourous peut espérer briller sous les projecteurs. Régulièrement, d'obscurs gourous de quartier se font ainsi connaître de millions de personnes (sur lesquels il restera toujours quelques centaines d'adeptes potentiels) à la faveur de talk-show télévisés ou d'émissions de radio. C'est nouveau. Et cela bouleverse totalement le paysage...

Guy Rouquet. Votre livre est le résultat d'une enquête approfondie. C'est une mine d'informations en mesure de rendre bien des services à celui qui cherche à comprendre le pourquoi et le comment de certaines bizarreries de notre société. Pour moi, il l'a été en tous cas. Il m'a ouvert des pistes de réflexion et d'exploration qui, de fil en aiguille, avec d'autres contributions, m'ont conduit à créer Psychothérapie Vigilance. En effet, il apparaît clairement dans votre ouvrage que la psychothérapie, une certaine psychothérapie, celle qui s'autoproclame et se trouve à l'origine de la plupart des drames, ruptures, dérives et déviances constatés chez les demandeurs de soins psychiques, doit ses théories et ses techniques au Nouvel Age. Pouvez-vous donner quelques éléments d'appréciation sur ce plan ?

Renaud Marhic. Je vous le disais, avec le New Age, tout le monde est professeur ! Quand bien même il faut jouer de certains vides juridiques. Le fond du problème est le suivant : aujourd'hui, qui que vous soyez – garagiste, charcutier, VRP, informaticien... –, vous pouvez visser sur votre porte une plaque de « psychothérapeute » et recevoir en clientèle l'angoissé comme le schizophrène... Pour peu que vous ne prescriviez pas de médicaments et que vous vous acquittiez des cotisations inhérentes à l'exercice de toute profession libérale, vous ne serez passible d'aucune poursuite. En d'autres termes, sans la moindre compétence en matière de santé mentale, on peut, sans risque, s'autoproclamer « psychothérapeute » ! Ceci parce que, en France, le terme n'est pas protégé. Ce terme de « psychothérapeute », abrégé en « psy », engendrera tous les quiproquos. Où l'on voit des patients en grande souffrance fréquenter des « pys », sans savoir forcément que ceux-là ne sont ni psychologue, ni psychiatre, ni même psychanalyste, et qu'ils n'ont, en fait de diplôme ad hoc que, par exemple, leur « rencontre avec dieu »... C'est le fond de l'affaire de L'Arbre au Milieu qui a défrayé la chronique en 1996. Et c'est cela qu'il faut changer.

Guy Rouquet. Quelle solution voyez-vous pour inverser la tendance, contrecarrer la dynamique à tout le moins ? Qu'attendez-vous des pouvoirs publics ?

Renaud Marhic. Il faut, très concrètement, que le terme « psychothérapeute » soit légalement protégé. Qu'il ne puisse être utilisé par des quidams. Que son usage professionnel soit réservé aux personnes titulaires d'un diplôme sanctionnant une formation spécifique délivrée par un établissement de formation agréé par le ministère de la santé dans des conditions fixées par décret. Et que la durée des études préparatoires et des épreuves après lesquelles peut être délivré ce diplôme soient fixées par voie réglementaire. Sans même créer une nouvelle profession, il suffirait de réserver le titre aux psychologues diplômés d'Etat et aux médecins psychiatres.

Guy Rouquet. J'aime cette phrase que le professeur Henri Broch a mis en épigraphe dans la préface de votre *Guide critique de l'extraordinaire* que vient de publier Les Arts Libéraux : «Le droit au rêve a pour pendant le devoir de vigilance». Les journalistes sont-ils suffisamment vigilants ?

Renaud Marhic. Evidemment, non. Il n'est qu'à écouter les antennes nationales pour s'en convaincre.

Guy Rouquet. Que conseillez-vous au simple citoyen en quête de développement personnel ? A quelle porte doit-il frapper ? Quelles précautions doit-il prendre ?

Renaud Marhic. Et si le développement personnel était, justement, affaire personnelle ? Pourquoi, toujours, se chercher des maîtres à penser ? Concernant la psychothérapie, une seule chose à faire : interroger le spécialiste choisi sur la discipline qu'il représente. Puis se renseigner sur cette discipline. Si l'intéressé refuse de s'expliquer, si sa discipline se situe hors de tout cadre institutionnel – ce qui vous interdira le moindre recours en cas de problème –, il convient de se montrer prudent.

Guy Rouquet. Certains observateurs disent que le Nouvel Age est en perte de vitesse, et même en plein déclin. D'aucuns parlent déjà du Next Age. J'avoue que je suis sceptique. Je pense à cette phrase écrite en caractères gras dans la conclusion de votre livre : « Ne dites pas à ma mère que je suis new ager, elle me croit chaman-thérapeute psycho-spirituel. » Quand j'ai lu cette phrase pour la première fois, elle m'a semblé d'une pertinence extrême. Elle correspondait tout à fait à une situation observée. La patiente d'une psychothérapeute autoproclamée voulait devenir à son tour psychothérapeute et partir en Amérique du Sud pour s'initier au chamanisme, devenir donc chaman-thérapeute. Et cette patiente comme sa pseudo-thérapeute récusait avec indignation le terme de Nouvel Age. La situation était comparable à celle du voleur pris la main dans le sac et qui ameute les passants en disant : « Ce n'est pas moi ». En paraphrasant une formule célèbre, j'aurais tendance à considérer que la ruse suprême du Nouvel Age est de faire croire qu'il n'existe pas. On dirait que la pire injure qui puisse être faite à un organisme new ager dûment patenté est de lui dire qu'il est new age. De toute façon, New Age ou Next Age, le problème de fond n'est pas là. Des dizaines de milliers de personnes « conditionnées » et « formées » par les maîtres à penser du Nouvel Age sont devenues formatrices elles aussi, formant des formateurs, qui, pour vivre, ont besoin de clients... D'où le prosélytisme, et cet axiome à l'efficacité perverse inouïe : « Tout le monde a besoin d'une psychothérapie. » (sic). Bref, le monde entier est devenu un immense marché potentiel. Les psychosectaires semblent avoir de beaux jours devant eux. A moins que la résistance ne s'organise, et qu'elle sache bien pourquoi. Qu'en pensez-vous ?

Renaud Marhic. On sait bien que les new agers ne se présentent plus jamais, ou presque, en tant que tels. L'appellation est, désormais, trop connotée. Même dans un haut lieu de New Age comme la communauté écossaise de Findhorn, elle n'a plus le droit de cité, je l'explique dans mon ouvrage. La situation que vous décrivez n'est en rien isolée. C'est ce que je stigmatise par l'expression « avoir le changement de paradigme honteux ». Pourtant, avec le patient devenant psychothérapeute au terme d'une vague psychothérapie – généralement éclair –, les psychothérapeutes autoproclamés révèlent leur vraie nature. Il s'agit non pas de soins, mais bien d'une initiation dans le sens magique du terme. (Comme le prêtre transmet le sacerdoce par l'imposition des mains.) Le système est sans fin. Et les psychosectaires ont effectivement de beaux jours devant eux. Sauf si les associations comme Psychothérapie Vigilance obtiennent des pouvoirs publics que la profession de psychothérapeute soit enfin réglementée. Comme, dans un autre domaine où sévissait là encore nombre de charlatans du New Age, a été réglementée l'année dernière la profession d'ostéopathe. Cette appellation est aujourd'hui légalement réservée à des personnes ayant suivi une formation agréée par l'Etat.

- (1) Le chapitre intitulé « L'éclosion » est reproduit in extenso avec l'aimable autorisation de Renaud Marhic et de l'éditeur dans la rubrique « Drogues, enthéogènes, hallucinogènes... » du site www.PsyVig.com. Le titre donné par Psychothérapie Vigilance est « *La drogue pour faire l'expérience du divin et changer en profondeur la société ou De l'éclosion du Nouvel Age à son incarnation.* »

* **Renaud Marhic est écrivain et journaliste indépendant. Il a déjà publié : « L'Affaire Umno »**

(LCM, 1993) ; « Enquête sur les extrémistes de l'Occulte » (L'Horizon Chimérique, 1995) ; « Sectes et mouvements initiatiques en Bretagne » (Terre de Brume, 1996) ; « Voyage au bout de la secte » (Buchet/Chastel, 1998), « Le New Age – Son histoire... ses pratiques... ses arnaques... » (Le Castor Astral, 1999) et, en collaboration, sous sa direction, avec une préface du professeur Henri Broch, « Guide critique de l'extraordinaire » (Les Arts Libéraux, 2002).

Site : <http://www.multimania.com/marhic/>

Guy Rouquet est professeur de lettres. Il préside l'Atelier Imaginaire, association qu'il a fondée en 1981 (site : www.atelier-imaginaire.com). Il a conçu et réalisé l'ouvrage Max-Pol Fouchet ou le passeur de rêves, avec le concours de trente artistes et écrivains (Le Castor Astral, 2000). Il fonde Psychothérapie Vigilance en juin 2001 ; il en conçoit le site Internet, qu'il met en ligne au mois de février 2003.

Courriel : Psychotherapie.Vigilance@wanadoo.fr ; site : www.PsyVig.com